

Détaché partiel à la CFDT : une expérience enrichissante

Yann JOUART



Entité :
B2C - DGP
Détachement CFDT : 50%
Lieu de travail :
Montpellier



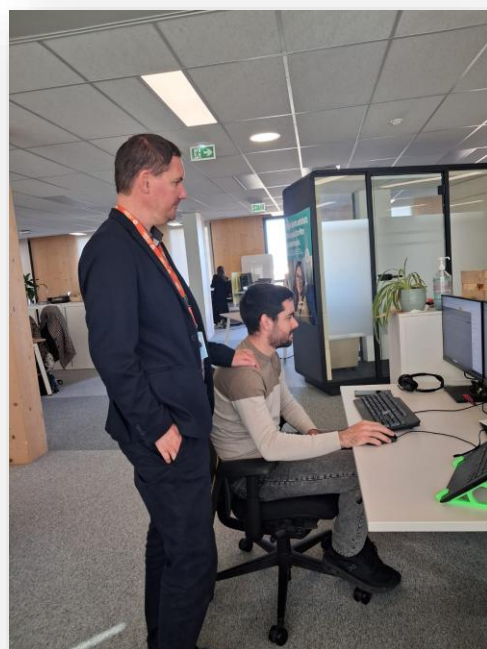
Yann, quel est ton métier au sein d'ENGIE ?

“ Je suis Conseiller clientèle sénior au sein de la DGP de B2C et ce depuis 2012. J'ai en charge les demandes des particuliers qui déménagent ou aménagent, que ce soient des clients ou des prospects. Cette activité est aussi assurée à 90% par des prestataires. Au sein de notre métier, je trouve que c'est stimulant de se challenger avec les autres sites (Dunkerque, Quimper, Metz, La Baule, Annecy) pour obtenir nos résultats. Il nous faut vendre des offres électricité et gaz ainsi que des services.

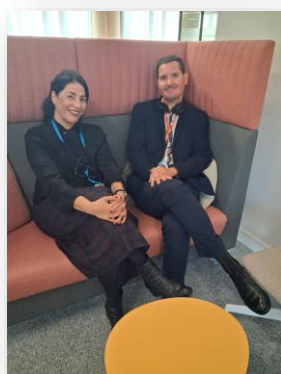
Comment as-tu appréhendé ton détachement syndical partiel ?

“ Je suis venu vers la CFDT car je discutais souvent avec le représentant local qui a toujours su être à mon écoute et me conseiller. J'ai démarré en tant que détaché CMCAS (social, accueil gare...), ce qui m'a permis de mettre un pied dans l'activité syndicale. Puis j'ai accepté d'être sur la liste des élections de 2023, sans savoir vraiment ce qu'il y avait derrière. Au début j'étais détaché à 35% avec des activités liées au CSSCT, à la commission sociale ; ces sujets sont importants car ils touchent à la santé, la sécurité. Depuis j'ai également le rôle de Représentant de Proximité, avec donc davantage de déplacements.

C'est véritablement différent de l'autre partie de mon métier. Avec cette activité syndicale, je me sens valorisé et plus à même de discuter avec la Direction pour les points positifs et négatifs que peuvent vivre mes collègues au quotidien. Et puis cela nous donne une vision et connaissance des autres entités et activités du Groupe ; quand on fait du syndicalisme, même partiel, on sort de sa bulle métier pour élargir son champ de vision.



Le regard de tes collègues a-t-il changé quand ils ont appris ton détachement partiel ?



“ C'est possible, je ne sais pas trop. Parfois peut-être une impression de justifier à mon retour de détachement, mais toujours avec bienveillance. Les gens font la part des choses et j'ai d'excellents contacts même avec les collègues qui sont adhérents d'autres OS. Ce qui est certain c'est que l'on vient davantage me voir pour me solliciter et je trouve ça chouette car c'est ce que je recherchais aussi, pourvoir aider. Je suis devenu plus attentif à mes collègues, aux nouveaux arrivants, ou lorsque que quelqu'un semble ne pas aller bien.

Quel bilan tires-tu de cette expérience syndicale ?

“ Que du positif ! Je me sens davantage reconnu, tant grâce à mon rôle d'appui pour les collègues que dans ma mission de participation aux négociations.

Ce qui est parfois un peu difficile c'est de bien séparer les 2 bulles (métier et syndicat) car certaines journées il faut jongler avec des 2 activités. Puis quand je reviens d'une absence syndicale, je dois gérer l'accumulation des mails 😊

Je retiens qu'on est super bien accompagné à la CFDT avec des formations, l'expérience et l'appui des autres détachés.

Plus globalement je trouve que cette activité m'apporte également de l'autonomie, plus de connaissances sur les métiers d'ENGIE SA. Mon champ de connaissances s'est largement élargi. J'ai même l'impression aussi d'être plus « respecté » par ma hiérarchie.

Je ne peux que conseiller à des collègues de tenter cette expérience du détachement syndical partiel, en se mettant sur les prochaines listes par exemple. Certains peuvent craindre le regard managérial. Je rappelle souvent que les managers eux-mêmes sont parfois syndiqués.



Vous souhaitez en savoir plus sur les possibilités d'engagement syndical ? Contactez-nous en toute confidentialité.